

nos équipes de U14 à U19 qui jouent les play-offs 1. C'est la 4^e année que c'est comme ça. Cela permet d'assurer le futur puisqu'ils sont donc assurés de jouer encore en interprovinciaux l'an prochain», se félicite Jean-Marc Colinet.

Technique et 4-3-3

Pour arriver à ces résultats, le responsable technique a mis en place un plan de formation efficace. « Nos interprovinciaux s'entraînent trois fois par semaine. L'accent est mis sur la technique, de base et individuelle. C'est mon dada (rire). A certains moments de la saison, une de ces séances est consacrée au travail physique », explique-t-il.

Il continue: « Toutes nos équipes évoluent dans un 4-3-3 traditionnel. Le but, c'est de produire un jeu posé, structuré. Si cela fonctionne ? Les résultats le prouvent. Mais attention, je ne veux pas de championnate ! L'important, c'est de faire progresser les joueurs avec la manière. »

Pour cela, rien de mieux que des formateurs diplômés. « Le label l'exige. Il faut au minimum le brevet d'aspirant. Nos 25 formateurs ont au minimum le brevet C. Des U14 au U19, il y a même 4 UEFA B. C'est important qu'ils aient des compétences. Et ceux qui veulent se former encore plus, le club intervient dans les frais à condition que nous poursuivions notre collaboration », insiste-t-il.

Un partenariat évident

Ciney faisait partie des tous premiers clubs à rejoindre le partenariat avec le Standard de Liège. « C'est un club d'excellence qui est reconnu sur le plan de la formation en Wallonie. Un top club formateur ! », explique Maxime Filot, l'ADN directeur du Standard et responsable de ce projet. Il poursuit : « Bien évidemment labellisé 3 étoiles, c'est un club stratégique pour le Standard de par son rayonnement dans sa province et bien au-delà. »

Et puis, la fibre rouche est très présente dans le Condroz. « Leurs dirigeants, et singulièrement leur présidente des jeunes, Caroline Galer-Constant, sont rouge et blanc à 2000 %. Sans oublier que leur coordinateur du jeu à 8, Philippe Guiot, est prospecteur de longue date du Standard et responsable du Centre de Perfectionnement et de Recrutement (CPR) du Standard à Aïsche. » « La proposition nous a directement intéressés », confirme Caroline Galer-Constant. « Pour nous, c'est toujours utile de pouvoir s'inspirer de ce qui se fait au niveau élite. »



Lancé il y a seulement quelques mois, le partenariat fonctionne déjà bien. « Le 6 janvier, nous avons participé à une journée sportive au Standard où nos équipes ont rencontré les leurs. La proximité de nos deux clubs fait qu'il est facile de bosser ensemble », explique-t-elle. Lors de cette journée, des jeunes ont déjà été repérés d'ailleurs. « Un U14 a été invité à effectuer quelques tests qui se sont avérés concluants », sourit Jean-Marc Colinet. « Il jouera donc l'an prochain avec les Rouches. En attendant, il s'entraîne déjà une fois par semaine avec eux. » « Jamais nous ne bloquons un enfant qui peut aller plus haut », appuie la présidente, en prenant encore pour exemple les trois jeunes (U10, U11 et U14) qui ont rejoint le Standard l'an dernier.

D'un point de vue plus ludique, le 23 décembre dernier, 300 enfants du club ont assisté à la rencontre face à Saint-Trond. « C'était une belle expérience », s'enthousiasme Caroline Galer-Constant. « Pour beaucoup, c'était une première fois dans un stade de D1. Les voir chanter, s'émerveiller, avoir des étoiles dans les yeux, c'était génial ! »

« Lancer une équipe féminine »

Lors de la présentation du projet l'an dernier, beaucoup de clubs insistaient sur le fait que cela pourrait leur permettre d'attirer de nouveaux jeunes joueurs. Alors, à Ciney, est-ce le cas ? « Non et pour plusieurs raisons », tempère Caroline Galer-Constant. « La première, c'est que cela ne fait que quelques mois que le projet est lancé mais, surtout, nous manquons de place. Avec nos terrains, nous avons atteint le maximum de nos capacités d'accueil. »

Prochainement, si les dossiers sont acceptés, deux nouveaux terrains devraient voir le jour, de quoi permettre à Ciney de continuer sa progression. « J'aimerais pouvoir lancer une équipe féminine », confie la présidente.

On croise les doigts !

